



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Handicaps et éducation

L'inaction face aux inégalités, à la stigmatisation et à la discrimination liées au revenu, au sexe, à l'origine ethnique, à la langue, au lieu de résidence et au handicap retarde les progrès vers l'Éducation pour tous.

À mesure que l'échéance pour la réalisation de l'EPT en 2015 se rapproche, il est non seulement déconcertant de noter que de trop nombreux pays sont encore loin de l'objectif, mais aussi que les données demeurent insuffisantes pour permettre d'évaluer les progrès des différents groupes démographiques et masquent de vastes inégalités.

S'assurer que toutes les personnes ont la même chance d'accéder à l'éducation, indépendamment de leur situation, doit être au cœur des nouveaux objectifs post-2015. Personne ne doit se voir refuser l'accès à une éducation de bonne qualité en raison de facteurs comme un handicap.

Les données concrètes montrant la véritable ampleur du problème des handicaps dans le monde manquent

- Le manque de données sur les personnes souffrant de handicap restreint considérablement les moyens dont dispose la communauté internationale pour surveiller la situation des enfants, des jeunes et des adultes handicapés. Les données actuelles ne permettent pas une compréhension approfondie des désavantages en tous genres auxquels sont confrontés les filles et les femmes handicapées. Il n'a pas été accordé une attention suffisante à la nécessité de recueillir des données sur les handicaps et d'établir le lien avec les résultats de l'éducation.
- Bien que des données fiables et internationalement comparables soient, on le sait, difficiles à obtenir, on estime que 93 millions d'enfants de moins de 14 ans, soit 5,1 % des enfants dans le monde, vivent avec un handicap modéré à grave. Parmi eux, 13 millions, soit 0,7 % des enfants du monde, souffrent de graves handicaps (GMR 2013/14).
- Environ quatre enfants handicapés sur cinq vivent dans les pays en développement. Tous âges confondus, les niveaux de handicap, aussi bien modéré que grave, sont plus importants dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire que dans les pays riches. C'est en Afrique subsaharienne qu'ils sont les plus élevés (GMR 2010).
- L'ampleur du handicap est souvent sous-estimée. Pour ne prendre qu'un seul exemple, en Sierra Leone, le recensement de 2004 ne signale que 3 300 cas de handicap mental alors que – selon les estimations d'une enquête nationale détaillée effectuée l'année précédente – on en comptait dix fois plus en chiffres réels (GMR 2010).

Les enfants handicapés ont de moindres chances d'achever leurs études primaires

- D'après l'enquête mondiale sur la santé, sur 14 des 15 pays à revenu faible et moyen, la probabilité que les personnes en âge de travailler souffrant d'un handicap aient achevé l'école primaire était d'environ un tiers (GMR 2013/4).
- Au Bangladesh, 30 % des personnes souffrant de handicap avaient achevé l'école primaire, contre 48 % de ceux ne souffrant pas de handicap. Les pourcentages correspondants s'élevaient à 43 % et 57 % en Zambie et à 56 % et 72 % au Paraguay (GMR 2013/4).
- D'après l'analyse de l'enquête nationale indienne par sondage de 2002 effectuée par la Banque mondiale, les enfants handicapés courent 5 fois et demi plus de risques de ne pas être scolarisés que les autres. Près des trois quarts des enfants gravement handicapés n'étaient pas scolarisés, contre environ 35 à 40 % des enfants souffrant de handicaps moyens à modérés. Les plus susceptibles d'être exclus étaient les malades mentaux (dont les deux tiers ne sont jamais scolarisés) ou les malvoyants (plus de la moitié ne sont jamais scolarisés) (GMR 2010).
- Au Malawi et en République-Unie de Tanzanie, le handicap multiplie par 2 la probabilité que l'enfant n'ait jamais été inscrit à l'école et par 2,5, au Burkina Faso, le risque de ne pas être scolarisé (GMR 2010).
- En Bulgarie et en Roumanie, les taux de scolarisation nette des enfants âgés de 7 à 15 ans dépassaient les 90 % en 2002 ; ils n'excédaient pas 58 % pour les enfants handicapés (GMR 2010).

Avoir un parent handicapé peut aussi affecter les chances de scolarisation d'un enfant

- Ceux dont les parents sont handicapés sont généralement tiraillés entre leur participation à l'école et les soins à prodiguer à la maison. Le fait d'avoir un père, ou une mère, handicapé et pauvre augmente la probabilité, pour un enfant âgé de 7 à 16 ans, de ne jamais avoir été scolarisé de 13 points de pourcentage en Ouganda et de 25 points aux Philippines, signe, une fois encore, de l'étroite interaction entre la pauvreté, le handicap et l'éducation (GMR 2010).

Les handicapés ont davantage de probabilités d'être analphabètes

- En 2011, en Ouganda, environ 60 % des jeunes sans handicap identifié étaient alphabétisés, contre 47 % de ceux qui souffraient d'une déficience physique ou auditive et 38 % de ceux qui souffraient d'une déficience mentale.
- Aux États-Unis, une évaluation a montré que la probabilité que les personnes dépourvues des compétences de base en lecture, écriture et calcul présentant des handicaps multiples était deux fois plus élevée que chez un adulte moyen (GMR 2012).
- En République-Unie de Tanzanie, le taux d'alphabétisation est de 52 % chez les personnes handicapées alors qu'il s'élève à 75 % chez les personnes valides (GMR 2013/4).

La pauvreté est à la fois une cause potentielle de handicap et l'une de ses conséquences

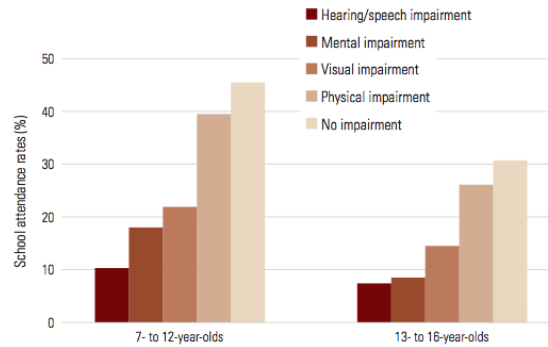
- Dans plusieurs pays, la probabilité de vivre dans la pauvreté augmente lorsque le chef de famille est handicapé. Les enquêtes menées en Ouganda dans les années 1990 montrent qu'elle peut même atteindre 60 % (GMR 2010).

- Les filles et les femmes, qui se heurtent déjà aux obstacles à l'éducation tenant au genre, sont aussi les plus susceptibles d'être affectées par la pauvreté. Ces désavantages sont encore aggravés par le handicap pour ce qui est de l'accès à l'éducation. Il faut améliorer les données et l'analyse pour remédier à cette inégalité.
- Les personnes handicapées ont beaucoup moins de chances de trouver un emploi que celles sans handicap. Les autres membres de la famille n'ont bien souvent pas la possibilité de travailler (ou d'étudier) parce qu'ils doivent s'occuper d'elles. Une prise en charge inadaptée ainsi que l'incapacité, pour les familles pauvres, d'assumer suffisamment les dépenses de santé et d'alimentation renforcent les problèmes auxquels les handicapés sont confrontés (GMR 2010).
- Au Kenya, très rares sont les jeunes handicapés qui dépassent le niveau primaire. Ils sont freinés dans leur recherche d'emploi par leur faible niveau d'études, le caractère plus ou moins inadapté des lieux de travail, et les attentes limitées de leurs familles et des employeurs (GMR 2012).
- Au Malawi et au Swaziland, moins de la moitié des 15 à 19 ans handicapés avaient été scolarisés, et leurs taux d'emploi étaient inférieurs à 3 % au Swaziland et à 28 % au Malawi (GMR 2012).
- Selon l'Enquête nationale sur les personnes handicapées réalisée en 2008 au Kenya, 3,6 % des jeunes de 15 à 24 ans étaient porteurs de handicap. Dans la semaine précédant l'enquête, 8 % seulement avaient occupé un emploi rémunéré, et 14 % avaient travaillé dans l'entreprise familiale. Plus de 50 % n'avaient pas travaillé (GMR 2012).
- Selon une étude pilote menée en 2009 dans cinq zones urbaines de Sierra Leone, 69 % des personnes handicapées n'avaient pas de revenu et 28 % vivaient dans des familles dépourvues de tout revenu. Dans le groupe des 15 à 25 ans, les jeunes handicapés ont 8,5 fois moins de chance de travailler que les autres (GMR 2012).

Les différents handicaps créent des difficultés d'apprentissage très diverses

- Les handicaps empêchant de communiquer et d'interagir normalement avec les autres au sein des établissements du système général peuvent poser des obstacles d'ordre pratique et social particulièrement insurmontables pour la participation éducative. Un examen plus attentif des données nationales montre que les conséquences varient considérablement selon le handicap :
 - o En Ouganda, les taux d'abandon sont inférieurs chez les enfants atteints de handicaps visuels et moteurs que chez les handicapés mentaux (GMR 2010).
 - o Au Burkina Faso, les enfants recensés comme sourds ou muets, atteints d'un handicap mental ou aveugles risquaient bien plus de ne pas être scolarisés que ceux souffrant d'un handicap moteur. En 2006, 10 % seulement des sourds et muets de 7 à 12 ans étaient à l'école (GMR 2010).

Burkina Faso's children with disabilities face deep but varied levels of disadvantage
% of children aged 7 to 12 and 13 to 16 attending school, by nature of impairment, Burkina Faso, 2006



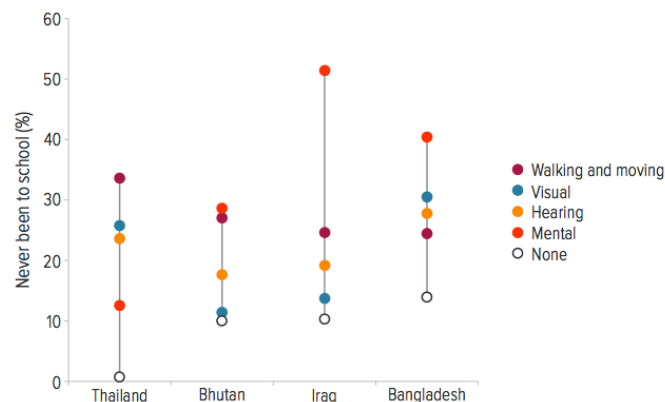
Source: Kobiané and Bougma (2009), based on data from the 2006 Burkina Faso census: Recensement Général de la Population et de l'Habitat.

Note pour le Secteur : Reprendre le graphique français p. 196 du GMR 2010

- Depuis 2005, les enquêtes en grappes à indicateurs multiples utilisent un outil pour dépister à l'aide de questions les risques de différents handicaps chez les enfants de 2 à 9 ans.
 - o En Iraq, en 2006, 10 % des enfants âgés de 6 à 9 ans et ne présentant pas de risque de handicap n'avaient jamais été scolarisés, contre 19 % des enfants présentant un risque de troubles de l'audition et 51 % de ceux présentant un risque plus élevé de handicap mental (GMR 2013/4).
 - o En Thaïlande, presque tous les enfants de 6 à 9 ans ne souffrant d'aucun handicap avaient été à l'école en 2005-2006, mais 34 % de ceux souffrant d'un handicap affectant leur marche ou leur mobilité n'y avaient jamais été (GMR 2013/4).

Children at risk of disability face major barriers in gaining access to school

Percentage of children aged 6 to 9 who have never been to school, by type of impairment, selected countries, 2005–2007



Source: EFA Global Monitoring Report team calculations (2013), based on Multiple Indicator Cluster Surveys.

Note pour le Secteur : Reprendre le graphique français du GMR 2010

Atteindre les enfants handicapés exigera un financement accru

- Il faut des ressources supplémentaires pour apporter aux enseignants une formation spécialisée et aux élèves des matériels d'apprentissage conçus pour eux, qui leur

permettent de réaliser leur potentiel. Les familles peuvent également avoir besoin d'un soutien financier particulier. Comme le montre une étude réalisée au Bangladesh, les parents d'enfants handicapés doivent faire face à des dépenses pour les appareillages, aides techniques et soins de santé, 3 fois plus élevées que le budget moyen consacré par les familles à leurs enfants (GMR 2010).

Les politiques de l'éducation peuvent combattre la marginalisation due aux handicaps

1. Un curriculum inclusif peut contribuer à lever les obstacles auxquels les enfants handicapés sont confrontés en classe

- L'intégration des enfants handicapés dans le système éducatif général peut abolir la ségrégation qui renforce les clichés. En outre, les écoles spécialisées souffrent souvent d'un sous-financement chronique et manquent de personnel enseignant qualifié ou des équipements nécessaires pour offrir un enseignement de bonne qualité aux handicapés. Mais ce n'est pas la panacée. Lorsque le handicap est sévère, on peut avoir besoin d'un soutien hautement spécialisé (GMR 2010).
- D'après les résultats des analyses effectuées au Cap-oriental, l'une des provinces d'Afrique du Sud les plus pauvres du pays, l'éducation inclusive a été à l'origine d'importantes améliorations aussi bien en matière d'accès physique aux locaux scolaires que de soutien apporté aux pratiques pédagogiques spécialisées et d'admission d'un plus grand nombre d'apprenants handicapés (GMR 2010).
- En 2003, une ONG bangladaise, le BRAC, a lancé un programme d'éducation préscolaire et primaire visant à accroître la participation des enfants faiblement handicapés. Ce programme, qui formait les enseignants, fournissait des équipements, adaptait le programme scolaire et améliorait l'accessibilité physique des locaux, touchait dès 2006 près de 25 000 enfants (GMR 2010).
- En Éthiopie, avec le soutien de l'ONG Handicap International, une école pour les sourds fonctionne à la fois comme un institut spécialisé et un centre de ressources, apportant aide et assistance à l'éducation des élèves sourds dans d'autres établissements et au développement de la langue des signes (GMR 2010).
- À Canberra, en Australie, la réforme curriculaire vise à aider les enseignants à améliorer les attitudes des élèves à l'égard de leurs camarades handicapés, la qualité des interactions entre élèves handicapés et valides, et le bien-être et la réussite scolaire des élèves handicapés (GMR 2013/4).

2. Les enseignants ont besoin d'aide pour être à l'écoute des enfants ayant des besoins spéciaux

- Des organisations non gouvernementales et des gouvernements, comme ceux de l'Ouganda et de la République-Unie de Tanzanie, ont encouragé les formules d'« enseignement itinérant », qui permettent aux enseignants spécialisés ayant l'expérience de l'enseignement aux enfants handicapés d'atteindre un plus grand nombre d'élèves par le biais d'écoles « satellites », et apportent soutien et formation aux enseignants (GMR 2010).
- Les enseignants ont besoin d'être formés à l'éducation inclusive pour contribuer à lever les obstacles dus aux handicaps. La République démocratique populaire lao possède un réseau de 539 écoles où les enfants handicapés étudient avec leurs camarades non handicapés tout en recevant un soutien spécialisé. Ces écoles donnent aux enfants, aux besoins éducatifs particuliers, la possibilité d'apprendre

dans un environnement inclusif, en partie grâce à des investissements dans la formation spécialisée des enseignants (GMR 2010).

3. Recruter davantage d'enseignants handicapés peut réduire la marginalisation des enfants en classe

- Souvent, l'enseignement ne recrute pas suffisamment de personnes handicapées. Au Mozambique, des programmes de formation des enseignants malvoyants existent depuis plus de 10 ans pour le primaire. Les communautés se sont habituées à avoir des enseignants malvoyants pour leurs enfants, ce qui est à l'origine d'un changement d'attitude positif et a permis de créer un environnement plus accueillant pour les enseignants et les élèves handicapés (GMR 2013/4).

4. Les écoles doivent être physiquement accessibles aux enfants handicapés

- Nombreux sont les établissements, notamment dans les zones rurales reculées ou les quartiers déshérités, qui sont physiquement inaccessibles pour certains enfants handicapés. En 2005, 18 % seulement des écoles indiennes étaient accessibles aux enfants handicapés et convenablement équipées de rampes, de salles de classes et de sanitaires aménagés et disposaient de moyens de transport adaptés (GMR 2010).

5. Il faut mieux surveiller les handicaps pour déterminer le meilleur moyen d'y faire face

- Une enquête menée en 2008 en République-Unie de Tanzanie a fourni un profil détaillé des handicaps dans le pays. Cette enquête a révélé de grandes disparités régionales et une plus forte incidence du handicap dans les zones rurales qu'urbaines (GMR 2010).

Liens

[Rapport mondial sur l'EPT 2010 : Atteindre les marginalisés](#)

[Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2012 : Jeunes et compétences : l'éducation au travail](#)

[Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2013/4 : Enseigner et apprendre : Atteindre la qualité pour tous](#)

Figures (JEPG) : [Les enfants exposés au risque du handicap sont confrontés à des obstacles majeurs, GMR 2013/4](#), page 56